



éditorial

fichier
pdf

Sur la PISTE de la réadaptation des travailleurs...

Dans ce numéro de la revue Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé (PISTES), nous avons concentré un ensemble d'articles qui éclairent un phénomène qui fut longtemps négligé en recherche, celui de la réadaptation et de la réinsertion professionnelle des travailleurs. Cependant, il ne s'agit pas à proprement parler d'un numéro thématique.

En effet, vous retrouverez dans ce numéro, sous la rubrique « Recherche », un article de Christine Vidal-Gomel qui, à l'aide de l'analyse d'un cas d'accident du travail d'un opérateur de maintenance des systèmes électriques, nous propose d'analyser le rapport des opérateurs aux règles de sécurité comme un système d'instruments développés par les opérateurs pour gérer les risques professionnels.

Dans ce numéro, vous aurez aussi le plaisir de rencontrer Yvon Quéinnec sous la rubrique « Défricheur de pistes ». De la physiologie des insectes à la chrono-ergonomie, le parcours de ce pionnier de la recherche sur les relations entre le travail posté, particulièrement le travail de nuit, et la santé et la sécurité est tout sauf banal. L'analyse de l'activité de travail étant au cœur de ses recherches, il participa activement au développement de l'ergonomie en France.

Jacques Leplat, lui aussi pionnier de la recherche en ergonomie, nous propose dans ce numéro une réflexion méthodologique où il met en parallèle les études de cas et l'analyse de l'activité. Réflexion où il nous expose, de manière très fine, les similitudes et les divergences entre ces deux méthodologies très utilisées pour l'observation sur le terrain et l'analyse des données qui en résultent tant en sciences sociales qu'en ergonomie. À notre grand plaisir et ce depuis quelques numéros, ce lecteur infatigable qu'est J. Leplat partage avec nous ses réflexions sur quelques-unes de ses nombreuses lectures. Il nous fait encore partager ce plaisir dans ce numéro sous la rubrique « Pistes à suivre ».

Enfin, cinq articles abordent des thématiques en étroite relation avec la réadaptation des travailleurs victimes de lésions professionnelles. Raymond Baril dresse un bilan des quinze dernières années de recherche au Québec en réinsertion professionnelle des travailleurs. Thématique en développement, la recherche a très tôt été orientée vers l'action et a cherché à outiller les intervenants et à développer des modèles innovateurs d'intervention. Marie-José Durand, pour sa part, nous offre une réflexion sur sa pratique et nous fait plonger au cœur de la recherche interdisciplinaire. Elle nous relate le processus d'édification d'une équipe interdisciplinaire qui se consacre à la problématique de la situation de handicap au travail. La recherche a besoin de modèles qui font la synthèse des travaux existants et qui forcent la découverte de nouvelles avenues. Patrick Fougeyrollas, dans un article très personnel puisque qu'il a été l'un des acteurs de la

nouvelle Classification internationale des déficiences, incapacités et handicaps (CIDIH) de l'organisation mondiale de la santé, nous fait part des débats et controverses, des alliances, des blocages ou des compromis sociopolitiques nécessaires à l'adoption d'un modèle conceptuel qui se veut international. Le nouveau paradigme d'incapacité au travail, qui prend en compte les interactions entre la personne et son environnement physique et social, a eu pour effet d'incorporer le milieu de travail dans la démarche de réadaptation. Diane Berthelette et Raymond Baril ont exploré, à partir de la littérature et d'une série d'entrevues dans des entreprises, les dimensions des interventions organisationnelles de maintien du lien d'emploi des travailleurs victimes de lésions professionnelles. Maintenir les travailleurs dans leur milieu de travail et faire participer celui-ci à la réadaptation posent plusieurs défis en matière d'organisation du travail. Anne Falardeau et Nicole Vézina, toutes deux ergonomes, nous décrivent une intervention ergonomique dans une usine d'abattage et de transformation du porc. Elles illustrent bien l'interdépendance qui existent entre un modèle organisationnel du travail comme la rotation des postes et l'application d'une mesure de réadaptation comme l'assignation temporaire du travailleur blessé. Enfin, tous ces articles montrent bien que même si la recherche autour de la problématique de la réinsertion des travailleurs est encore relativement jeune, elle est promise à un brillant avenir!

Un peu de nouvelles de nous. Le comité d'édition s'est enrichi de la présence de Valérie Pueyo de l'Université de Lyon, de Denys Denis et de Marie Bellemarre de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail. De plus, nous accueillons Fernande Lamonde de l'Université Laval sur le comité international de rédaction. Bienvenue à ces nouveaux collaborateurs, nous avons encore beaucoup de défis à relever afin de maintenir et d'améliorer la qualité et la diffusion de PISTES.

Finalement, et sur une note beaucoup plus triste, nous regrettons le décès récent de Antoine Laville qui fut pour plusieurs un maître à penser dans le domaine de l'ergonomie européenne et québécoise, un collègue et aussi un ami. Pour ceux qui ne le connaissent pas ou peu, pour ceux qui veulent partager un moment avec lui, nous vous invitons à lire ou relire la conversation que nous avons eu le plaisir d'avoir avec lui dans le cadre du premier « Défricheurs de pistes » de novembre 2000 (vol . 2 no 2). L'équipe de PISTES se joint à François Daniellou qui lui a rendu un dernier hommage au nom de la communauté des ergonomes:

Tony,

Tu n'as jamais aimé les hommages, et tu as toujours dit que ce que tu avais fait, tu l'avais fait avec d'autres.

De fait, c'est avec d'autres que tu as fait sortir la recherche en ergonomie du laboratoire, pour aller à la rencontre du travail réel dans les entreprises.

Avec d'autres, tu as considéré que les travailleurs et leurs représentants devaient pouvoir dialoguer directement avec les chercheurs, et tu as développé des formations à leur attention.

Avec d'autres, tu as affirmé qu'on ne pouvait se contenter de produire des connaissances sur les atteintes à la santé, mais qu'il fallait se risquer à intervenir sur la conception des moyens de production.

Avec d'autres, tu as maintenu la préoccupation de la santé au cœur de la

recherche en ergonomie, et tu as insisté sur les ressources qu'offre une approche nouvelle du vieillissement des travailleurs.

Avec d'autres, tu as contribué à aider nos collègues québécois et brésiliens à développer l'ergonomie dans leurs pays, jusqu'au niveau de formations doctorales autonomes.

Oui, tu as beaucoup travaillé en équipe. Je t'entends nous dire que tu n'es pas le seul.

C'est vrai, mais ce qui t'appartient vraiment, c'est cette capacité que tu as toujours eue de donner leur chance à de jeunes ou de moins jeunes collègues, de les détecter, de les encourager, de les accompagner dans la découverte du métier et de la pratique scientifique, avec toute ta gentillesse, ta modestie et ton authentique humilité. Et j'ai en tête, aussi, ton rire communicatif.

Beaucoup, parmi les ergonomes qui sont ici, te doivent nombre des aiguillages et des choix qui structurent un parcours professionnel. Et la route continue, que tu as contribué à tracer. Merci, Tony.

Bonne lecture à tous,

Raymond Baril

